

Anglais ou français dans l'Union européenne post Brexit

[2021.02.02]

Un article du Figaro qui a fait couler beaucoup d'encre, sur le Figaro et ailleurs sur la toile ! Voir les échanges ci-dessous entre militants du plurilinguisme en Europe.

bernard emont <bernard.emont@sfr.fr>

À :jeanmarie_roussignol,mansuy.yves,DIRCAS

Cc :albert.salon0702,joelbroquet,mcondesalazar,salahguemriche,Pelletier Gérardet 23 autres...

mar. 2 févr. à 10:56

... J'ajoute à mon commentaire que

1/l'impérialisme linguistique britannique est tel (sur fond de pression latente américaine) et l'imposition de l'anglais comme seul médium est si avancé, que la seule méthode aujourd'hui est une politique de la chaise vide (comme celle de De Gaulle autrefois pour l'agriculture) et la mobilisation de tous les États qui ont le français parmi leurs langues officielles (mais il faut les persuader !)

Au moins pour un retour à la stricte parité des langues, ou le retour à une pratique constante dans les années 90 et au début des années 2000 d'employer un recto-verso français anglais, ponctuellement, sur proposition des présidents de commissions, pour éviter les délais de traduction (11-12 jours pour tout projet de règlement et de Directive.. et symbole résiduel de la diversité le français ayant de beaux restes de son statut de quasi langue commune au temps des 6)

2/ cela n'interdit pas d'être compréhensif-voire intelligent-envers d'autres groupes linguistiques. Il me souvient de gestes que plusieurs Français favorisèrent envers les Allemands au temps de la réunification, ou des Italiens, amoureux de notre langue, mais susceptibles--non sans réciprocité...

B. Emont

MENESR, c.m. auprès du directeur de la DAF, pour le *Groupe d'étude des marchés publics* de l'éducation-formation

bernard emont <bernard.emont@sfr.fr>

À :jeanmarie_roussignol,mansuy.yves,DIRCAS

Cc :albert.salon0702,joelbroquet,mcondesalazar,salahguemriche,Pelletier Gérard,ymontenay@gmail.com,Weck'

'De,jeanclaude.amboise,sa.letellier,annemarielindou,aravet,jacques.legendre,sonia.salazar-

zea,ctremblay,gerardgaltier49,michel.mourlet,agravelot,isabelleaboulker,jpgour,rgeiger,j.c.amboise,darta.planchet,catoman,catt12,denis.griesmar1,prendkis,bacaer Nicolas,cathydistinguinMasquer

mar. 2 févr. à 10:37

Parfaitement d'accord avec tout ceci qui corrobore ma propre expérience d' END, à la Commission et au Parlement européen. On vous dit souvent d'ailleurs (lâchement, sans l'écrire) qu'un courtier à deux fois plus de chance d'être lu et traité en anglais, qu'en français ! C'est pourquoi les Roumains qui écrivaient encore en français, à la Commission européenne dans les années 1990, ont cessé de le faire, car on ne leur répondait pas ! Et une constante du comportement des députés britanniques, lors de l'examen du budget, était que tant qu'à faire des économies, il fallait supprimer les dépenses d'interprétation (énormes selon eux) et passer à l'anglais. Non sans écho... Heureusement que la profession (plus que les gouvernements) a toujours réagi vigoureusement !

Bernard Emont

Anc.END a la Commission et au Parlement européens

B. Emont

MENESR, c.m. auprès du directeur de la DAF, pour le *Groupe d'étude des marchés publics* de l'éducation-formation

De : Roussignol Jean-Marie

Date : 2 février 2021 10h11

À : mansuy.yves@orange.fr; dircas.mbox@cas-france.org

Cc : albert.salon0702@orange.fr; joelbroquet@noos.fr; mcondesalazar@cci-paris-idf.fr; salahguemriche@hotmail.com; gdpelletier@datafranca.org; ymontenay@gmail.com; jacques-nicolas.de-weck@orange.fr; jeanclaude.amboise@orange.fr; sa.letellier@neuf.fr; annemarielindou@yahoo.fr; aravet@cci-paris-idf.fr; jacques.legendre@wanadoo.fr; sonia.salazar-zea@culture.gouv.fr; ctremblay@neuf.fr; gerardgaltier49@gmail.com; michel.mourlet@wanadoo.fr; agravelot@gmail.com; isabelleaboulker@orange.fr; jpgour@club-internet.fr; rgeiger@outlook.fr; j.c.amboise@free.fr; darta.planchet@gmail.com; catoman@ua.edu; cat12@case.edu; denis.griesmar1@orange.fr; prendkis@bbox.fr; nicolas.bacaer@ird.fr; cathydistinguin@wanadoo.fr; bernard.emont@sfr.fr

Objet : Re: Un article du Figaro (suite)

Bonjour à tous également,

J'ai aussi vu cet article qu'on ne peut lire en entier si l'on n'est pas abonné. Toutefois, lisant les commentaires qui le suivent, j'y vois le nombre de ceux qui sont soumis à l'anglomania dominante et la défendent. Et certains voient dans la proposition du français, encore un retour du nombrilisme et de l'arrogance français. Il est vrai que pas mal de nos représentants s'emploient assez bien à perpétuer cette réputation. Mais le nombrilisme et l'arrogance britanniques, par contre, il n'en est jamais question. Bizarre ! Pourtant, les Anglais ne se sont jamais cachés de s'être toujours sentis supérieurs aux autres et font rarement l'effort de parler une autre langue que la leur. Et si tant de pays qui avaient en Europe le français en première langue étrangère, ce sont bien les programmes européens qui leur ont imposé de passer à l'anglais!

C'est pour contourner ce mauvais réflexe de rejet que nous proposons ce trilinguisme souple avec mise en avant de la langue maternelle du locuteur, par lequel on permet la sauvegarde de toutes les langues sans que l'on puisse nous accuser de faire du nombrilisme français.

Que les Français parlent anglais dans les pays hors d'Europe où l'anglais est bien implanté, j'en suis d'accord et c'est sans doute la meilleure façon - en tout cas la plus pragmatique - d'y faire avancer nos vues et notre présence et d'y défendre nos intérêts. Mais dans les pays d'Europe, notamment de l'Est, où le français était souvent la première langue étrangère apprise (voir Pologne, Roumanie, Bulgarie et d'autres), ce sont bien les programmes de l'UE qui ont imposé l'anglais et ainsi obligé les cadres nationaux - et les jeunes - de ces pays à se tourner vers l'anglais, au lieu d'accepter d'exécuter ces programmes dans la langue étrangère que ces pays pratiquaient le mieux.

Un seul exemple : J'ai travaillé avec un autre Français à la RESPA au Monténégro, l'école régionale d'administration publique pour les Balkans occidentaux créée par l'UE et installée à Danilovgrad. Le projet, portant sur l'étude comparée en Europe des systèmes de décentralisation territoriale, était exécuté par l'IIAP (je ne sais plus s'il avait déjà été avalé par l'ENA) qui nous employait comme intervenants. Donc deux Français pour un opérateur français, planchant pour et devant un groupe de fonctionnaires parlant tous le serbo-croate puisque provenant des pays éclatés de l'ex-Yougoslavie. Il nous a pourtant été imposé de préparer tout notre matériel en anglais, d'animer les séances en anglais ... pour être traduits en serbo-croate par des interprètes en cabine.

Nous aurions pu faire la même chose et mieux sans doute en français avec les interprètes appropriés. C'est donc bien l'UE qui a imposé à toute l'Europe centrale et de l'Est de travailler en anglais, là où d'autres langues de communication étaient en usage (je pense à l'allemand aussi). Dans beaucoup de pays, mes interlocuteurs locaux me l'ont dit : " Nous parlions français autrefois mais avec les projets européens, nous avons été obligés d'apprendre l'anglais et l'on a oublié le français que l'on ne maîtrise plus correctement parce qu'on n'a plus pu le pratiquer".

Bien cordialement,

Jean-Marie Roussignol

Secrétaire général d'ICEO

Consultant internat. retr. Reforme administrative

Le mardi 2 février 2021 à 09:15:50 UTC+1, Yves MANSUY <mansuy.yves@orange.fr> a écrit :

Bonjour à tous,

Ci-joint le lien avec un article publié très récemment par le Figaro. Malheureusement seul le premier paragraphe est accessible, le reste du texte n'est consultable que par les abonnés à la version en ligne de ce journal.

<https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/francophonie/brexit-pourquoi-l-union-europeenne-ne-parlerait-elle-pas-francais-20210201>

Yves Mansuy

g.bouscharain@free.fr

À :serge btmb

Cc :Roussignol Jean-Marie

mar. 2 févr. à 12:49

Oui, c'est vrai, dans mon cas j'ai toujours bien dit que je suis français, et bien sûr regrette que l'on parle anglais, de préférence au français.

J'ai aussi l'expérience inverse de l'ENA au Liban, qu'il fallait reconstruire après la guerre. Un Enarque à l'ambassade a imposé le français comme langue unique. Pour moi c'est une erreur, au Liban on parle trois langues, il faut les accepter toutes les trois.

De: "serge btmb" <serge.btmb@gmail.com>

À: "Roussignol Jean-Marie" <jeanmarie_roussignol@yahoo.fr>, "g bouscharain" <g.bouscharain@free.fr>

Envoyé: Mardi 2 Février 2021 10:42:50

Objet: RE: Brexit: pourquoi l'Union européenne ne parlerait-elle pas désormais français?

Bien sûr il est important pour les Français de bien maîtriser l'usage de l'anglais dans les pays anglophones dans le monde et ils sont nombreux. Mais ce n'est pas cela qui est en question car ce sont les Français en poste dans les institutions européennes qui ont contribué eux-mêmes à limiter l'usage du français. J'ai assisté il y a quelques années à des réunions à Bruxelles sur les pays du Maghreb où le président de séance français lui-même choisissait l'anglais comme langue de travail lors de la réunion. C'est ainsi que l'usage du français pourtant langue diplomatique et parlé le plus grand nombre de locuteurs maintenant en Europe se réduit comme une peau de chagrin.....Il faut ajouter que l'on ne pense pas en anglais comme en français et qu'en défendant l'usage du français on défend aussi une approche conceptuelle spécifique des problèmes de développement qui nous distingue du monde anglo-saxon centré sur le quantitatif.

SERGE BOUNIATIAN <mailto:serge.btmb@gmail.com>

Roussignol Jean-Marie <jeanmarie_roussignol@yahoo.fr>

À :g.bouscharain@free.fr

Cc :Serge BOUNIATIAN

mar. 2 févr. à 09:39

Gérard, tu as raison, mais tu dis bien "dans les pays où l'on parle anglais" et là, je suis d'accord avec toi qu'on n'y va pas suffisamment et qu'il faut bien sûr utiliser la langue qu'ils comprennent. Mais dans les pays d'Europe, notamment de l'Est, où le français était souvent la première langue étrangère apprise (voir Pologne, Roumanie, Bulgarie et d'autre), ce sont les programmes de l'UE qui ont imposé l'anglais et ainsi imposé aux partenaires de ces pays de se tourner vers l'anglais, au lieu d'accepter de travailler dans la langue étrangère que ces pays pratiquaient le mieux. J'ai travaillé avec un autre Français à la RESPA au Monténégro, l'école d'administration publique pour les Balkans

occidentaux créée par l'UE et installée à Danilovgrad. Le projet portant sur l'étude comparée en Europe des systèmes de décentralisation territoriale, était exécuté par l'IIAP (je ne sais plus s'il avait déjà été avalé par l'ENA) qui nous employait. Donc deux Français pour un opérateur français, planchant pour et devant un groupe de fonctionnaires parlant tous le serbo-croate puisque provenant des pays éclatés de l'ex-Yougoslavie. Il nous a pourtant été imposé de préparer tout notre matériel en anglais, d'animer les séances en anglais pour être traduit en serbo-croate par des interprètes en cabine. Nous aurions pu faire la même chose et mieux sans doute en français avec les interprètes appropriés. C'est donc bien l'UE qui a imposé à toute l'Europe centrale et de l'Est de travailler en anglais. Dans beaucoup de pays, mes interlocuteurs locaux me l'ont dit : " Nous parlions français autrefois mais avec les projets européens, nous avons été obligés d'apprendre l'anglais et l'on a oublié le français que l'on ne maîtrise plus correctement parce qu'on n'a pas pu le pratiquer".

Amitiés,
JM

Le mardi 2 février 2021 à 09:10:26 UTC+1, g.bouscharain@free.fr <g.bouscharain@free.fr> a écrit :

Sans aller à contre-courant, travailler en anglais, dans des pays où l'on parle anglais, où les français ne vont pas, permet de promouvoir la France, notre expertise, et aussi de promouvoir notre image qui est toujours excellente dans tous ces pays. C'est notre absence qui nuit à notre langue et à notre pays. La France est un rêve pour beaucoup, French touch, French love, culture, beauté, liberté, luxe, I love Paris..... Il faudrait que nos défenseurs de notre langue puissent comprendre cela: parler l'anglais est un vecteur de développement de notre langue, de notre culture et valeurs!

NB; je n'ai pas lu l'article, le ferai plus tard.....

De: "Roussignol Jean-Marie" <jeanmarie_roussignol@yahoo.fr>

À: "Serge BOUNIATIAN" <serge.btmb@gmail.com>

Cc: "Gerard Bouscharain" <g.bouscharain@free.fr>

Envoyé: Lundi 1 Février 2021 22:01:31

Objet: Re: Brexit: pourquoi l'Union européenne ne parlerait-elle pas désormais français?

Tout à fait, mais je ne peux lire qu'une partie de l'article, n'étant pas abonné. Toutefois, lisant les commentaires, je vois le nombre de ceux qui sont soumis à l'anglomania. Et certains voient dans la proposition du français, encore un retour du nombrilisme et de l'arrogance française. Le nombrilisme et l'arrogance britanniques, il n'en est jamais question. Bizarre ! Et si tant de pays qui avaient en Europe le français en première langue étrangère, ce sont les programmes européens qui leur ont imposé de passer à l'anglais!

Mais c'est pour contourner ce mauvais réflexe de rejet que nous proposons ce trilinguisme souple avec mise en avant de la langue maternelle du locuteur = on ne peut donc pas nous accuser de faire du nombrilisme français.

Amitiés à vous deux,

JM

Le lundi 1 février 2021 à 19:39:46 UTC+1, Serge BOUNIATIAN <serge.btmb@gmail.com> a écrit :

Brexit: pourquoi l'Union européenne ne parlerait-elle pas désormais français?

https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/francophonie/brexit-pourquoi-l-union-europeenne-ne-parlerait-elle-pas-francais-20210201?utm_source=app&utm_medium=sms&utm_campaign=fr.playsoft.lefigarov3

Voilà qui va dans le sens de vos efforts pour promouvoir le trilinguisme.